

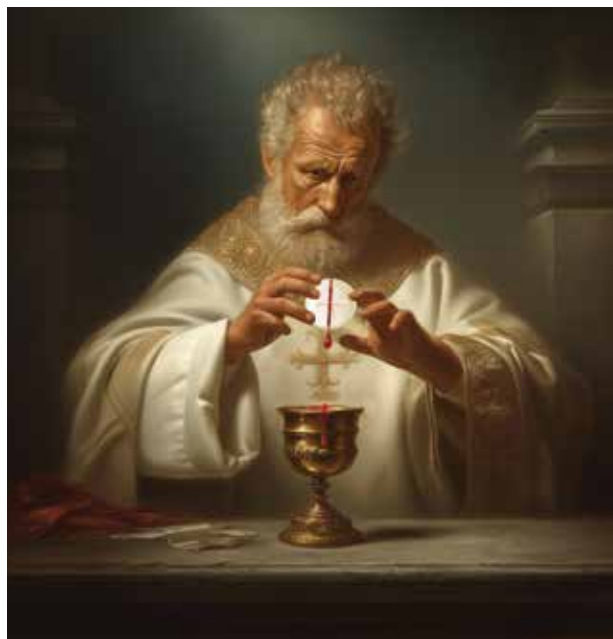
Miracle Eucharistique de ASTI

ITALIE, 1535-1718



De nombreux documents confirment les miracles survenus à Asti.

Dans le premier miracle, l'évêque de Asti, Monseigneur Scipione Roero, fit aussitôt rédiger un acte notarié et le pape Paul III par un bref du 6 novembre 1535, accorda l'indulgence plénière à qui visiterait l'église San-Secondo le jour anniversaire du prodige.



Peinture à l'huile sur toile (auteur inconnu, XVIIe siècle) représentant le prodige eucharistique survenu dans l'église San-Secondo en 1535. Le tableau est conservé dans la chapelle du miracle



Église San-Secondo, Asti



Intérieur de l'église San-Secondo



G. Badarello (fin du XVIIe siècle), église San-Secondo, autel du crucifix ou du miracle

1535

Le 25 Juillet 1535, le saint prêtre Domenico Occeili, vers sept heures du matin célébrait la messe au maître-autel de la collégiale de San Secondo. Au moment de la fraction de l'hostie, il vit que toute la longueur de la fraction devenait rouge de sang frais. Trois gouttes tombèrent dans le calice et une quatrième resta à l'extrémité de l'hostie. Sur le moment, le père Domenico continua la messe, mais quand il détacha la parcelle d'hostie qu'il devait mettre dans le calice, il en vit sortir encore du sang. Stupéfié, il se retourna vers les témoins et les invita à s'approcher de l'autel pour voir le prodige. Quand le prêtre prit l'hostie pour la manger, le sang avait disparu et elle était devenue de nouveau blanche. Les faits se déroulèrent ainsi selon la relation officielle envoyée par Mon-

seigneur Scipione Roero au Saint-Siège, reproduite dans un bref apostolique du 6 novembre 1535 avec lequel le pape Paul III accorda l'indulgence plénière à ceux qui « en commémoration du miracle visiteraient l'église du saint et réciteraient trois Pater et Ave aux intentions du Souverain Pontife ».

Selon un autre document, reproduit dans une inscription murale, quelques soldats hérétiques se convertirent à la vue du miracle. En ce temps-là, Asti était sous la domination de l'empereur Charles V et une grande partie de ses troupes habitait à Asti. De cette narration, sortit une copie en 1884 à la demande du chanoine Longo qui la reporta dans le livre de la Compagnie du Saint-Sacrement fondée en 1519. D'autres témoignages du prodige furent le tableau du XVIe siècle qui se trouve dans la

chapelle du Saint-Sacrement et qui représente le miracle ainsi que l'inscription sur marbre sur laquelle est écrit « Hic ubi Christus Ex sacro pane Effuso sanguino Exteram vi traxit fidem Astensem roboravit – Ici le Christ du pain sacré ayant répandu son sang attira avec force les non-croyants et confirma la foi des habitants de Asti ».